

Texte 2

Gnathon

Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres ; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie ; il se rend maître du plat, et fait son propre¹ de chaque service : il ne s'attache à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous ; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois. Il ne se sert à table que de ses mains ; il manie les viandes², les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes. Il ne leur épargne aucune de ces malpropretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés ; le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe ; on le suit à la trace. Il mange haut³ et avec grand bruit ; il roule les yeux en mangeant ; la table est pour lui un râtelier⁴ ; il écurve ses dents, et il continue à manger. Il se fait, quelque part où il se trouve, une manière d'établissement⁵, et ne souffre pas d'être plus pressé⁶ au sermon ou au théâtre que dans sa chambre. Il n'y a dans un carrosse que les places du fond qui lui conviennent ; dans toute autre, si on veut l'en croire, il pâlit et tombe en faiblesse. S'il fait un voyage avec plusieurs, il les prévient⁷ dans les hôtelleries, et il sait toujours se conserver dans la meilleure chambre le meilleur lit. Il tourne tout à son usage ; ses valets, ceux d'autrui, courent dans le même temps pour son service. Tout ce qu'il trouve sous sa main lui est propre, hardes⁸, équipages⁹. Il embarrasse tout le monde, ne se contraint pour personne, ne plaint personne, ne connaît de maux que les siens, que sa réplétion¹⁰ et sa bile, ne pleure point la mort des autres, n'appréhende que la sienne, qu'il rachèterait volontiers de l'extinction du genre humain.

La Bruyère, *Les Caractères* (1688-1696), Chapitre XI, « De l'Homme ».

-
1. Son propre : sa propriété.
 2. Viandes : se dit pour toute espèce de nourriture.
 3. Manger haut : manger bruyamment, en se faisant remarquer.
 4. Râtelier : assemblage de barreaux contenant le fourrage du bétail.
 5. Une manière d'établissement : il fait comme s'il était chez lui.
 6. Pressé : serré dans la foule.
 7. Prévenir : devancer.
 8. Hardes : bagages.
 9. Équipage : tout ce qui est nécessaire pour voyager (chevaux, carrosses, habits, etc.).
 10. Réplétion : surcharge d'aliments dans l'appareil digestif.